

Co-concevoir une réflexion sur l'usage de l'IA : retour croisé sur les stratégies rédactionnelles dans trois cours de master à l'UCLouvain

Laura Zander - COMU, UCLouvain, Louvain-La-Neuve, Belgique

Pascal Vangrunderbeeck - LLL, UCLouvain, Louvain-La-Neuve, Belgique

Yves Deville - EPL, UCLouvain, Louvain-La-Neuve, Belgique

Sandrine Decamps - FOPA, UCLouvain, Louvain-La-Neuve, Belgique

Fanny Meunier - FIAL, UCLouvain, Louvain-La-Neuve, Belgique

Vincent Wertz - EPL, UCLouvain, Louvain-La-Neuve, Belgique

Analyse de pratiques	Développement d'outils	Travaux de recherche	Débat et point de vue
----------------------	------------------------	----------------------	-----------------------

Résumé court

L'essor récent des outils d'IA générative (IAG) conduit les universités à réinterroger les pratiques scripturales de leurs étudiant·es. Alors que l'intégration de ces outils dans les dispositifs pédagogiques est en cours de formalisation, la question de l'adoption ou de l'opposition à ces outils par les apprenant·es se pose également. Cette présentation propose l'analyse d'un dispositif de co-conception, basée sur une méthodologie de *design-based research*. Cette initiative, à destination d'étudiant·es, vise à baliser, accompagner et observer l'usage de l'IAG tout au long du processus scriptural d'une variété de productions écrites au sein de trois cours de niveau master.

L'objectif est de décrire et analyser les pratiques effectives, les perceptions étudiantes sur la qualité de leurs travaux et les tensions éthiques qu'engendre l'intégration de l'IAG, afin d'identifier des conditions favorables à une littératie critique.

L'analyse fournit des indications préliminaires plutôt que des conclusions fermes : (1) l'utilité perçue de l'IAG diffère sensiblement selon la discipline ; (2) la confiance accordée à la fiabilité des contenus reste modérée ; (3) les étudiant·es commencent à développer des stratégies de vérification métacognitive lorsque le cadre didactique explicite cette exigence.

Les données suggèrent un déplacement progressif d'un usage passif vers un usage réflexif lorsque l'accompagnement didactique met l'accent sur l'acceptabilité critique et la vérification des sources.

La discussion propose des balises transférables pour encadrer l'IAG dans les écrits universitaires et discutons des voies d'une formation à la littératie de l'IA.

Mots-clés

IA générative, Littératie critique, Design-based research , Analyse de pratiques, Pratiques scripturales

Description longue

Contexte et enjeux

Depuis 2022, les modèles d'IA générative de type « *large language models* » (LLM) se sont diffusés dans l'enseignement supérieur, bouleversant les pratiques d'écriture et d'évaluation. À l'UCLouvain, un plan d'action institutionnel dédié à l'IA conjugue gouvernance éthique et accompagnement pédagogique. Cette initiative permet notamment la formalisation de quatre paliers d'usages de l'IA par les étudiant·es : un usage (a) passif, (b) assisté, (c) réflexif et (d) collaboratif (Vangrunderbeeck *et al.*, 2024).

En parallèle, le dispositif Expérimenter la Recherche et l'Enseignement (ERE) stimule des recherches interdisciplinaires en facilitant l'exploration d'une problématique commune autour de l'IA. Un premier document institutionnel établissant des recommandations d'usages de l'IA à l'université a été publié et diffusé auprès de la communauté universitaire (Deville *et al.*, 2024). Dans ce cadre, et à un niveau plus pratique désormais, les titulaires de trois cours de niveau masters — en informatique (SINF), formation des enseignant·es (FOPA) et langues et lettres (ELAL) — se sont engagés à accompagner et documenter les effets de l'IA générative sur les stratégies rédactionnelles des étudiant·es et la perception de ces derniers.

Dans ce contexte, et avec l'objectif de documenter les pratiques scripturales étudiantes, la question de recherche suivante a été posée : **quel est l'impact de l'IA générative sur le processus scriptural des étudiant·es — de la réflexion initiale à la production finale — lorsqu'ils sont explicitement invités à l'utiliser dans trois contextes disciplinaires variés de master ?** Basées sur les paliers d'usages établis par Vangrunderbeeck *et al.* (2024) ainsi que les constats de Michelot & Lepage (2025), deux hypothèses ont également été posées :

H1. Au cours d'une activité où l'usage de l'IA est encouragé, guidé et informé, les étudiant·es évoluent d'un usage passif (palier 1) vers un usage réflexif (paliers 3).

H2. L'IA pose des défis dont les étudiant·es sont conscient·es, notamment : (a) les effets sur leur esprit critique, (b) le caractère « dénaturé/impersonnel » des productions écrites, (c) la modification des stratégies rédactionnelles — y compris les stratégies compensatoires — et (d) le niveau d'engagement dans les tâches d'écriture.

Méthodologie

Afin d'analyser les effets d'un encadrement pédagogique de l'usage de l'intelligence artificielle générative (IAG) sur les pratiques scripturales des étudiant·es, un dispositif de recherche de type *Design-Based Research* (DBR) a été conçu et mis en œuvre (The DBR Collective, 2003 ; Wang & Hannafin, 2005). Il s'agit d'une approche itérative, orientée vers la résolution de problèmes complexes et réels, tout en intégrant les dimensions du processus, des personnes, des contextes et du temps (Barab & Squire, 2004 ; Decorte *et al.*, 2024 ; Decorte *et al.*, accepted).

Cette approche nous a permis de co-construire un protocole avec des enseignant·es de trois disciplines distinctes, en intégrant leurs contraintes pédagogiques et horaires, tout en assurant un cadre commun minimal sur base de balises institutionnelles partagées. L'utilisation d'une boîte à outils pédagogique commune mais modulable a permis à chaque cas de s'adapter aux réalités du terrain sans compromettre la comparabilité d'ensemble. Les instruments suivants ont été proposés aux enseignant·es comme ressources modulables, selon les contraintes de chaque contexte :

- Questionnaires pré- et post-intervention (questions fermées et ouvertes), destinés à évaluer :

- les perceptions initiales de l'IA ;
 - les usages perçus comme acceptables dans le processus rédactionnel ;
 - la compréhension des balises institutionnelles après la formation ;
 - les usages déclarés et la réflexivité développée.
- Informations à destination des étudiant·es, dont la forme de diffusion était laissée à l'appréciation de chaque enseignant·e.
 - Corpus de productions écrites recueillies avant et après l'introduction de l'IA, permettant des analyses comparatives de processus rédactionnels.
 - Journaux réflexifs individuels, tenus par les étudiant·es volontaires, recueillant leurs choix, doutes, stratégies et positionnements éthiques.
 - Consignes pédagogiques explicites, définissant la place autorisée de l'IA et demandant une annotation systématique des prompts utilisés.

Une analyse thématique a ensuite été menée, selon une approche mixte combinant codage inductif (ancrée dans les données) et catégories déductives liées aux objectifs de la recherche.

Analyse et résultats

Les premiers traitements demeurent exploratoires et visent à illustrer la variété des perceptions et des pratiques scripturales plutôt qu'à établir des effets mesurés. Le questionnaire indique une hausse qualitative de l'intention d'usage dans les trois masters, avec toutefois des nuances disciplinaires.

En réponse aux hypothèses formulées plus haut, les traces de brouillons révèlent un basculement progressif d'une utilisation passive (copier-coller) vers une utilisation réflexive (itérations de prompts, validation croisée), sans prétention à quantifier l'ampleur de ce déplacement. Par ailleurs, l'analyse thématique des récits réflexifs montre que les étudiant·es attribuent à l'IA un gain de génération d'idées et de reformulation itérative, tout en signalant des doutes sur la fiabilité des sources et la préservation de la voix personnelle. La crainte d'une « assistance invisible » susceptible de biaiser l'évaluation apparaît également.

Discussion et perspectives

Ces premiers traitements exploratoires nous invitent à questionner différents aspects de notre dispositif, qui vise à être amélioré en vue d'une deuxième année d'exploitation. Les limites que nous établissons à nos données actuelles sont liées à la taille modeste de l'échantillon et absence d'entretiens de suivi post-évaluation.

D'abord, nous envisageons l'affinement d'une troisième hypothèse, qui établirait une typologie de quatre profils d'utilisateurs au cours d'une activité de rédaction avec IA encadrée : (1) des étudiant·es avec des représentations préalables négatives, qui utilisent l'IA au cours d'un exercice encadré ; (2) représentations préalables négatives et non-utilisation de l'IA pour l'exercice ; (3) représentations préalables positives et utilisation de l'IA ; (4) représentations préalables positives et non-utilisation de l'IA (plus rare). Cette typologie, encore exploratoire, vise à éclairer la diversité des attitudes face à l'outil, et des réactions possibles à des activités de rédaction autorisant l'usage de l'IA.

Nous nous interrogeons également sur les effets des consignes, notamment sur l'influence exercée par la (non-)précision des balises institutionnelles, l'obligation explicite de mentionner les prompts utilisés, ainsi que l'exigence de citations, sur la qualité des productions.

Ces consignes pourraient, de manière indirecte, contribuer au développement d'une littératie de l'IA — en particulier à l'adoption d'une posture critique — à condition que cette exigence soit clairement formulée et intégrée dans l'évaluation.

Bibliographie

- Barab, S. & Squire, K. (2004). Design-Based Research: Putting a Stake in the Ground. *Journal of the Learning Sciences* 13(1):1–14
- Decorte, R., Colognesi, S., Dachet, D., & Meunier, F. (2024). Perceptions and practices of L2 teachers in metacognitive oracy instruction: A longitudinal case study. *Australian Journal of Applied Linguistics*, 7(3), 1531. <https://doi.org/10.29140/ajal.v7n3.1531>
- Decorte, R., Colognesi, S., & Meunier, F. (accepted) Conducting Design-Based Research on Metacognitive Strategy Instruction in L2 Listening: Teachers' Perspectives. *Nordic Journal of English Studies*
- Deville, Y., Baguet, M., de Marneffe, M.-C., Demoulin, J.-B., Descampe, A., Meunier, F., Parmentier, P., Raucourt, B., Strowel, A., Vande Kerckhove, C., & Vangrunderbeeck, P. (2024). *Utilisation Responsable de l'Intelligence Artificielle Générative*. UCLouvain. <http://hdl.handle.net/20.500.12279/1079.2>
- Michelot, F., & Lepage, A. (2025). Apprivoiser l'IA en enseignement postsecondaire : Perspectives croisées des apprenants et apprenantes et du personnel enseignant au Nouveau-Brunswick. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 22(1). <https://doi.org/10.18162/ritpu-2025-v22n1-12>
- Ng, W. (2012). Can we teach digital natives digital literacy? *Computers & Education*, 59(3), 1065–1078. <https://doi.org/10.1016/j.compedu.2012.04.016>
- The Design-Based Research Collective. (2003). Design-Based Research: An Emerging Paradigm for Educational Inquiry. *Educational Researcher* 32(1): 5–8
- Vangrunderbeeck, P., Deville, Y., Guisset, M., Baur, M., Biot, M., Raucourt, B., & Wouters, P. (2024). *Intégrer l'IA générative dans les stratégies pédagogiques*. Louvain Learning Lab — UCLouvain. <https://oer.uclouvain.be/jspui/handle/20.500.12279/1089.3>
- Wang, F. & Hannafin, M. J. (2005). Design-based research and technology-enhanced learning environments. *Educational Technology Research and Development* 53(4): 5–23